



Lucas Weinachter (né en 1959), *Le Retour*, mine de carbone et acrylique sur papier sur toile (galerie Felli, Paris).

Lucas Weinachter portraits

Les paysages de la précédente exposition consacrée à Lucas Weinachter

ont fait place à des portraits. Sa maîtrise du métier est aussi efficace dans son dialogue avec la réalité. Une réalité dont il cherche à percer le mystère. Le portrait introduit une dimension introspective supplémentaire. De face, de dos, de profil, le visage décline une identité anthropométrique vite rattrapée par le trouble qu'introduit une technique mixte : la mine de carbone mêlée à de l'acrylique. Le noir, le blanc, les gris fondus diffusent une lumière crépusculaire qui suspend l'image dans une intemporalité aussitôt faussée par un sentiment d'érosion. Ses individus anonymes – l'artiste travaille sans modèle – sont inspirés par des photographies qui servent de point de départ. L'illusion de l'argentique ajoute à cette ambiguïté de l'image qui joue sur l'irréalité du support. Dessinateur, Lucas Weinachter joue simultanément sur le cadrage de la photographie, la couleur sépia qu'il détourne au profit d'une vision trouble. L'acrylique introduit des coulures transparentes,

comme pour attaquer le temps. La série intitulée « L'antichambre » est plus mystérieuse : une chaise, un personnage fantomatique dans une situation énigmatique... Une blancheur tente d'éclairer la composition et sa signification. Pour Lucas Weinachter, le dessin est l'outil avec lequel il interroge le monde, s'en empare avec une austérité, une intensité expressive qui ne cède en rien à la séduction.

- Galerie Felli, 127, rue Vieille-du-Temple, III^e. Jusqu'au 25 novembre. Catalogue.